L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er FEVRIER 1868 — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi
Par an, $8; par semestre, $5.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $30 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mo.
Un carré..	$12 net.	$22 net.	$30 net.	$40 net.	$75 net.
Deux "	22	38	50	80	125 "
Trois "	30	53	70	110	175 "
Quatre "	38	67	90	140	225 "
Cinq "	46	80	105	170	275 "
Six "	54	93	120	200	325 "
Sept "	60	103	135	230	375 "
Huit "	65	115	150	260	420 "
Neuf "	70	125	165	290	460 "
Dix "	75	135	180	320	500 "
Onze "	80	145	195	350	540 "
Douze "	85	155	210	380	580 "
Treize "	90	165	220	410	620 "
Quatorze "	95	175	230	430	660 "
Quinze "	100	185	240	450	700 "
Trente "	175	330	450	750	1200 "

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 1er FEVRIER.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir les annonces.

Par Thomas & Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Une magnifique propriété donnant un excellent revenu, connue sous le nom de "Young American Coffee House," encoignure Bienville et Bassin.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Une jolie propriété rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine.

Par Eug. Tourné, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec les bâtisses qui s'y trouvent, consistant en une maison en briques, à étage, située rue des Remparts, entre St-Pierre et Toulouse. —Et sur la Levée, vis-à-vis des Magasins Rouges: limons et oranges, sans réserve.

Par Gerduer Smith, Yelser & Co., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District, face aux rues Philip et Clara.

Par F. Fernandez & Co., à leur salle d'encan, No 44, rue Vieille-Levée—Grande et importante vente, sans réserve, de fusils fins anglais, couteaux de poche, ciseaux et fourchettes, rasoirs, pelles, pioches, chaînes, cordes, &c. Aussi; blanc de plomb, rouge de Venise, ocre, charrettes yankees, &c.

Par Hodkins, Marks & Co—Continuation de la vente du fonds du magasin, au No 174 de la rue Canal.

Par L. H. Perret, à 10 heures, rue de la Douane, entre Franklin et Tremé, sans limite ni réserve, une buvette et un restaurant, et le bail à très bas prix.

Par Hols, Blakin & Co., à 10 heures, à leur salle d'encan, rue de Chartres—Grande vente, sans réserve, de marchandises sèches et d'articles de fantaisie.

Par G de Fériet, à 10 heures, sans limite ou réserve, à la salle d'encan, rue Bienville, entre Royale et Bourbon—Un assortiment général de meubles.

Par E. Roger & Co., à leur salle d'encan, rue Vieille-Levée—500 caisses bottes, souliers et brodequins de chapeaux.

Par Vincent & Co., au No 16 de la rue de Chartres—Habillements, bottes, souliers et brodequins.

Par D. F. Morphy, No 47, rue des Magasins—Fer en barres, outils, coutellerie, verres de buvettes et autres, boîtes d'horloges grandeurs.

Par C. T. Nash, à 4 heures, au No 444, rue de la Nouvelle-Levée—La machine d'un moulin à égrener le coton, en bon état, avec ses accessoires, et une machine à vapeur.

Par Montgomery Bros & C., à leur salle d'encan—Vente régulière de meubles, batterie de cuisine, &c. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier—Magnifiques chevaux appareillés, chevaux de harnais et de monture, beaux mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

☞ **Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 23 Vieille Levée**

ATTENTION!

L'attention du public est appelée sur la vente à l'encan de la propriété No 142, rue des Remparts, qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, par Eug. Tourné.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

ATTENTION!

L'attention des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur la vente variée et importante de quincaillerie, peinture, coutellerie et fusils doubles anglais, que fera aujourd'hui samedi 1er février 1868, à 10 heures du matin, MM. F. Fernandez & Co., à leur salle d'encan, No 44 rue de la Vieille-Levée, entre les rues Bienville et Douane. La vente est positive et sans aucune réserve.

On peut se procurer des catalogues au bureau des encanteurs.

La candidature du général Grant.

La ville vient d'être inondée, par la voie de la poste, de circulaires et de brochures recommandant le général Grant comme candidat à la présidence. La circulaire est adressée de New York par un comité de capitalistes et de gros négociants de cette ville, en tête desquels figure A. Stewart, le prince du calicot et de la cotonnade. Elle recommande le général Grant comme le candidat des gens d'affaires en dehors de toute prédilection politique. La brochure contient les résolutions adoptées et les discours prononcés, en faveur de cette candidature, à la réunion qui a eu lieu, à New York, au Cooper's Institute, il y a quelques semaines. Nous avons déjà dit quelques mots de cette réunion à laquelle ont pris part un grand nombre de financiers new-yorkais.

Bien que nous ne voyions pas trop, dans quel but ces documents ont été envoyés aux villes du Sud, nous devons parler de cette initiative prise par l'aristocratie d'argent de la grande métropole commerciale des États-Unis, pour proposer aux électeurs un candidat indépendant. Dans quelques autres villes et notamment à St-Louis il s'est formé des clubs pour appuyer ce mouvement et il est à peu près certain qu'il y aura une organisation en faveur de la candidature de Grant, lors même que ce général ne serait pas le candidat reconnu d'un parti.

Les gens d'affaires du Sud ne partagent pas la confiance que paraissent avoir les gros bonnets de la finance new yorkaise en l'illustre généralissime des États-Unis. Ce n'est pas précisément la question de savoir ce qu'il y a de capacité latente dans cette intelligence tant soit peu obscurcie par la fumée du cigare et par les vapeurs du whisky qui demande à être éclaircie avant qu'on ait à discuter sérieusement cette candidature. Un homme peut fumer et boire beaucoup et cependant être doué d'un certain génie militaire ou politique. Mais nous nous demandons sur quelles qualités supposées les capitalistes new-yorkais fondent les raisons qui les ont portés à proposer Ulysse Grant comme le sauveur futur de la nation?

Si M. Grant était toujours resté muet et neutre dans les questions politiques qui s'agitent, on aurait pu lui attribuer les opinions les plus constitutionnelles et les intentions les plus méritoires. Mais il a parlé, ou plutôt il a écrit quelquefois, et chaque fois, d'une façon assez malencontreuse pour décourager ses plus chauds partisans. On peut mettre à son crédit quelques réformes heureuses opérées dans le ministère de la guerre et qui prouvent chez lui des aptitudes spéciales et de bonnes dispositions. Mais dans quel acte de sa vie publique trouve-t-on la preuve des qualités qui caractérisent l'homme d'état, ou de cette volonté ferme de l'homme de bien qui permette de croire qu'une fois armé de l'autorité, il saura faire respecter de tous la loi constitutionnelle et l'équité, apaiser les passions et ramener la concorde?

L'histoire du général Grant depuis la paix est loin de justifier, sous le rapport politique, le caractère impénétrable qu'on s'est plu à tort à lui donner. Il n'a pas toujours su garder le masque dont il s'est couvert le visage et on a pu de temps à autre apercevoir quelques-uns des principaux traits de sa physionomie. On y voit se dessiner une certaine faiblesse, des hésitations et des défaillances qui sont en désaccord avec la fermeté qu'on lui prête généralement.

Ainsi, après avoir approuvé Sheridan il consent à le destituer. Tout en blâmant la suspension de Stanton, il accepte la place de celui-ci, et son obéissance au Président ne l'empêche pas de blâmer son supérieur dans sa lettre au ministre suspendu. Ses prédilections pour les radicaux se font jour malgré l'affectation qu'il met quelquefois à ne pas vouloir reconnaître ouvertement les opinions qu'on lui attribue ou le langage qu'on lui fait tenir.

En dépit de ces contradictions, on était peut-être fondé à croire que du jour où le général Grant aurait endossé un programme, ou accepté le mandat de représenter un parti, on pouvait avoir en lui la foi la plus entière. Ce qui s'est passé dans l'affaire Stanton a dû faire évanouir cette illusion. M. Grant a trahi la foi qu'avait placée en lui le Président, en ne tenant pas la promesse qu'il avait faite et en manquant, non-seulement aux règles de la plus simple courtoisie, mais encore aux prescriptions les plus ordinaires de la hiérarchie administrative.

Si ces faits se fussent passés avant la réunion du Cooper's Institute, bien des gens eussent hésité à donner une marque de confiance aussi absolue à un homme qui venait de se montrer si peu scrupuleux de tenir ses engagements. Mais la chose était faite. Les citoyens de New-York qui ont participé à cette réunion avaient-ils reçu du général Grant quelque promesse, quelque garantie sur la conduite qu'il tiendrait lorsqu'il serait Président, nous l'ignorons, car rien ne le constate. Ce que nous voyons dans les résolutions adoptées en faveur de cette candidature, c'est une espèce de brevet en blanc de capacité, d'honnêteté et de fermeté délivré à un homme qui, non seulement n'a fourni aucune preuve établissant qu'il possède ces qualités, mais qui, au contraire, a agi, dans plusieurs circonstances, de façon à faire douter qu'il en soit doué.

Si MM. Stewart, Vanderbilt et autres sont disposés à confier aussi aveuglément la mission de sauver le pays et de protéger leurs intérêts à un candidat qui n'a pris aucun engagement envers eux et dont les opinions doivent être si justement suspectes, les négociants, les propriétaires et les travailleurs du Sud ne feront pas la folie de s'associer à un mouvement aussi irréfléchi.

Théâtre de l'Opéra. — Le poëme de *Rigoletto* est, comme l'on sait, tiré du drame de Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*. Pour satisfaire la censure, on a remplacé François Ier par un duc de Mantoue et Triboulet par Rigoletto. La musique de cet opéra diffère un peu de la facture ordinaire de Verdi sous certains rapports, mais on y reconnaît la touche de ce maître dans les effets dramatiques. La direction de l'Opéra a voulu monter cet ouvrage d'une façon exceptionnelle. Le rôle du duc est confié à M. Damiani qui, croyons-nous, fera une excellente personnification du roi galant, élégant et débauché, car au fond c'est toujours le caractère de François Ier qu'il s'agit de peindre. M. Le Chevalier est chargé du rôle fort important de Triboulet ou Rigoletto: nous croyons qu'il y mettra tout le mordant voulu. M. Van Huffien a accepté le rôle peu important du spadassin, et M. Dupin est chargé de celui du comte. Avec Mme Seguin dans le rôle de Gilda, la fille de Triboulet, et mademoiselle Audibert dans celui de Madeleine, nous pouvons espérer une remarquable interprétation de l'œuvre de Verdi. Nous comptons que cette première représentation attirera, ce soir, la foule à l'Opéra.

Demain, le grand drame de *Jean la Poste*, traduit ou imité du célèbre drame anglais *Arrah na Pogue* devra faire salle comble.

Bals masqués de l'Opéra. — Nous avons un vrai temps de bal masqué à l'instar de Paris. C'est un temps qui convient pour la sortie des loups, nous entendons des loups de soie et de velours. Quelques costumes d'ours ne seraient pas hors de saison. C'est aujourd'hui le 1er février, c'est-à-dire qu'il n'y a plus que vingt-cinq jours de carnaval; il faut donc se hâter de profiter des rares occasions de s'amuser. En fixant le prix de ses bals à trois piastres, l'administration a voulu les mettre à la portée de toutes les bourses et attirer principalement la jeunesse dansante.

D'après les informations que nous avons, nous pensons que le bal de ce soir sera encore plus brillant et plus animé que celui de samedi dernier. Le bal commencera une heure après la fin du spectacle, c'est à dire entre onze heures et demie et minuit.

Théâtre National. — Les représentations de l'Opéra allemand de Lotti commenceront le 5 février par MARTHA, opéra comique de De Flotow. On peut souscrire pour chaque représentation annoncée au contrôle du théâtre ou au magasin de musique de M. Grunewald.

Propriétés dans le Second, le Troisième et le Quatrième District.—Parmi les annonces d'encan, nous remarquons celle de MM. Walton et Deslondes, encanteurs, qui offrent aujourd'hui en vente le "Pelican House" rue Conti entre Chartres et Vieille Levée, excellente propriété, installée en hôtel et en parfait état de réparation; la vaste bâtisse en briques, à trois étages au coin des rues Chartres et Esplanade, avec magasin au rez-de-chaussée; un lot de terre et cottage au coin des rues Première et Chippewa, dans le Quatrième District; et plusieurs beaux lots dans l'Avenue de Washington. Le payement au comptant des derniers lots mentionnés sera reçu en billets de ville.

On trouvera aux annonces de MM. Walton et Deslondes, tous les détails concernant l'étendue de ces propriétés et les conditions auxquelles elles seront mises en vente. L'encan aura lieu aujourd'hui à midi à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

Observation communiquée à l'Académie de Médecine de Paris par le Dr Husson—Une jeune fille âgée de 20 ans, à treize ans, habitant une ferme très salubre, a eu plusieurs attaques de gastralgie, qui ont résisté à différents traitements, calmants, amers, narcotiques, sous-nitrate de bismuth, vésicatoires, etc.—Elle a été mise alors à l'usage du **Charbon de Belloc**, et cette jeune fille est parfaitement guérie. No 3

L'Equilibre militaire en Europe.

Extrait de la *France* du 6 janvier:

Malgré les assurances de paix et d'amitié que les souverains paraissent avoir échangées à l'occasion du nouvel an, les peuples n'en sont guère plus rassurés sur l'avenir. D'ailleurs, au-dessus de ces félicitations où la courtoisie et l'usage ont une si grande part, plane une situation dont il serait impossible de ne pas voir, et dont il serait puéril de se dissimuler la gravité.

Le passé ne nous appartient plus. Toutefois, il faut, de temps à autre, y ramener nos regards, non pour y chercher des sujets de stériles récriminations, mais pour y trouver d'utiles renseignements.

L'Europe était travaillée d'un malaise profond. La Révolution française lui avait imprimé une secousse qui, en modifiant le principe de ses institutions, lui imposait de nouvelles conditions d'existence. Malheureusement, elle n'a pas pu les accepter à temps, et en luttant contre les nécessités qui la dominaient, elle a précipité le mouvement qui devait l'entraîner.

Le congrès de Vienne a marqué un point d'arrêt, et l'établissement du gouvernement parlementaire en France, en donnant au droit et à la civilisation des organes si puissants, avait maintenu dans la société européenne une sorte d'équilibre moral, qui était comme le redressement de l'équilibre territorial faussé à notre préjudice. Pendant quarante ans, la France, avec ses frontières ouvertes, en face de la Prusse, de l'Autriche et de la Russie, coalisées par la Sainte-Alliance, s'était relevée de l'abaissement que l'Europe victorieuse avait entendu lui infliger: elle s'était mise à la tête du mouvement libéral de l'Europe. Sa tribune, ses Chambres, ses orateurs, ses écrivains, sa littérature, sa poésie, rayonnaient dans le monde entier comme la manifestation la plus éclatante du génie du dix neuvième siècle.

Le second Empire est arrivé, et si des nécessités d'ordre social ont un instant tempéré l'ardeur des luttes intellectuelles, du moins la France se sentait grande dans d'autres conditions, par sa prospérité, par sa gloire.

La politique française a été admirablement menée de 1852 à 1860, et cette période a été marquée par la guerre de Crimée et par le traité de Paris, par la guerre d'Italie et par le traité de Zurich.

Le malaise dont souffre en ce moment l'Europe et celui que ressent si vivement la France tiennent à ce fait, qu'à partir de 1860, nous avons été débordés par un mouvement qui se faisait en dehors de nous, contre nos intérêts, contre notre programme, contre notre volonté.

L'unité italienne a substitué au principe national que nous avions invoqué en traversant les Alpes, et au droit des autonomies, dont le soutien était dans la tradition constante de la France, l'unitarisme, qui ne pouvait prévaloir que par la violence et la dictature militaire.

Notre expédition d'Italie, dont le but était si légitime et dont le résultat a été si glorieux, a été faussée par le développement de l'idée unitaire, qui a créé pour nous un péril là où nous voulions constituer un appui.

Ce n'est pas seulement parce que l'unité menaçait Rome que nous avons toujours vu ses progrès avec anxiété, c'est aussi parce que, selon la prévision si juste et presque prophétique de l'illustre M. Barthe, à la tribune du Sénat, l'unité italienne devait amener l'unification prussienne.

Il était évident que l'Allemagne, ne se trouvant pas dans les conditions normales de son existence nationale, devait subir le contre-coup des événements d'Italie et que la Prusse n'aurait besoin que d'un Cavour allemand pour absorber à son tour les autonomies qui étaient des obstacles à l'omnipotence qu'elle rêvait.

M. de Bismark s'est trouvé prêt pour ce grand rôle, et nous avons vu s'accomplir, au-delà du Rhin, avec les divergences que comportait le caractère germanique, les mêmes transformations qui se sont produites en Italie.

Bien aveugles seraient ceux qui n'apercevraient pas les symptômes de cette révolution formidable qui s'agite dans les flancs du colosse russe, et qui semble présager le retour de ces grands empires de l'antiquité que le christianisme et la liberté moderne avaient relégués dans les souvenirs de l'histoire.

L'équilibre territorial de l'Europe, tel qu'il était sorti de nos luttes nationales, des efforts de notre diplomatie et de nos traités qui en étaient la sanction, se trouve donc profondément altéré. Tout le monde le sent. Aussi assistons-nous à ce spectacle nouveau et néfaste de l'armement général en pleine paix, ayant pour but de remplacer la balance des forces européennes par l'équilibre militaire.

C'est à qui armera le plus; il n'est pas jusqu'aux petits États qui, perdant toute confiance dans leur neutralité, ne cèdent à cet entraînement irrésistible. Et la raison, c'est que personne ne veut rester au-dessous de l'état militaire de son voisin.

La Prusse a commencé, et la bataille de Sadowa a découvert tout à coup à cette puissance préparée de longue date, et dont l'explosion a dérangé toutes les combinaisons de l'ancien équilibre européen.

M. Rouher a présenté l'autre jour le tableau effrayant des armées de l'Europe: 900.000 hommes en Italie, 1 million 200,000 hommes en Autriche, 1 million 300,000 hommes dans la Confédération de l'Allemagne du Nord, 1 million 400,000 hommes en Russie.

Voilà l'Europe, telle que le principe de l'unitarisme et le triomphe de la force l'ont faite!

La loi militaire, que la Chambre discute en ce moment, est la conséquence de cette situation. C'est notre garantie dans cette Europe si bouleversée, si agitée, et où les événements accomplis semblent présager des perturbations plus graves encore.

On peut différer sur les moyens de réorganiser nos forces nationales. Mais nous pensons qu'il ne saurait y avoir des divergences sur la nécessité de les augmenter, et, sur ce point, nous voyons que M. Thiers est d'accord avec le maréchal Niel et avec M. Rouher.

Que sortira-t-il de cet état de choses si compliqué? Est-ce la paix? est-ce la guerre?

Ici, toute prévision serait téméraire. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que la France désire ardemment que la paix reste possible, et que cette réorganisation de ses forces est peut-être la meilleure chance de la conserver.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

On lit dans la *Nouvelle Presse libre* de Vienne:

"La nouvelle télégraphiée il y a quelques jours, et d'après laquelle les trois ambassadeurs d'Autriche, de France et d'Angleterre auraient conseillé avec succès à la Porte d'étendre à tout l'empire ottoman des réformes analogues à celles qu'elle comptait introduire à Candie, et d'après laquelle Fuad-Pacha se montrerait disposé à suivre ce conseil, cette nouvelle, disons-nous, a besoin d'être modifiée et complétée.

"Ce ne sont pas les ambassadeurs des grandes puissances qui ont pris l'initiative dans cette question, mais le gouvernement turc lui-même qui, comme on nous l'apprend, par un mouvement spontané, a exprimé, dans une communication confidentielle faite aux représentants des puissances amies, qu'il reconnaissait comme salutaire l'introduction de pareilles réformes dans l'empire.

"Il ne saurait donc être question, dans ce cas, d'une pression exercée par les puissances sur la Porte, en sorte que la teneur du télégramme était en contradiction avec les faits."

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit:

"*Le Constitutionnel* prend la peine de faire ressortir toute l'inanité et la perfidie des tentatives faites de divers côtés pour dénaturer le sens des paroles impériales. Certainement la position et les assurances de la feuille officieuse détruiront pour le moment les effets de ces manœuvres. Il serait à désirer seulement que l'opinion publique prît occasion de cette déclaration pour se détourner enfin définitivement de toutes insinuations déloyales, puisque les auteurs de ces intimations saisiront chaque occasion de tromper de nouveau le monde."

Copenhague, le 6 janvier.

Dans la séance d'aujourd'hui au Landsthing, le ministre des affaires étrangères a déclaré que la ratification des traités concernant la vente des Antilles danoises n'avait pas encore pu avoir lieu, parce que les catastrophes dont ces îles ont été frappées avaient empêché jusqu'ici de consulter à cet égard le suffrage universel.

Affaires d'Europe.

Il paraît que les occulistes de Berlin ont le don du miracle. M. de Goltz, qui avait quitté Paris le 2 janvier pour faire traiter, par le docteur Græfe, ses yeux affaiblis, est reparti le 7 de Berlin, complètement guéri, après avoir beaucoup travaillé avec M. de Bismark et le roi Guillaume. Voilà une cure dont la promptitude étonnera le monde. Les incrédules (le nombre en est grand aujourd'hui) soutiendront probablement que le voyage de M. Goltz n'est pas sans quelque rapport avec celui de MM. de Budberg et Ignatieff à Saint-Pétersbourg; ils soupçonneront même que l'actif ambassadeur a reçu de M. de Moustier quelque communication importante pour qu'il lui fût utile de consulter M. de Bismark en même temps que le docteur Græfe.

Le voyage si rapide et si inattendu de M. de Goltz ne coïncide pas seulement avec celui des deux principaux ambassadeurs de la Russie, mais contre l'interruption subite du feu de tirailleurs qu'une partie de la presse agréable entretenait depuis si longtemps avec les officieux de Berlin, et avec un article adressé où la *Presse* convie le roi Guillaume au désarmement. Ce conseil est des plus honorables pour celui qui le donne, mais il est douteux qu'il soit bien accueilli; et M. de Bismark pouvait bien, en parlant un mot connu et peut-être trop spirituel, répondre très-simplement à la proposition de la *Presse*: Que messieurs les Français commencent.

La mission de lord Clarendon en Italie a un objet beaucoup plus général qu'on ne l'avait cru d'abord. L'ancien ministre des affaires étrangères associe ses efforts à ceux de lord Stanley, son adversaire politique et son successeur, pour écarter, s'il est encore possible, les périls d'une guerre européenne, qui paraît imminente à la plupart des journaux anglais. Suivant le *Times*, lord Clarendon aurait déclaré à des hommes d'État d'Italie que, si cette guerre éclate, l'Angleterre s'abstiendra d'y prendre part "*et gardera une neutralité sympathique à la France, pour ne rien dire de plus.*" Qu'une neutralité soit sympathique ou hostile, attentive ou distraite, c'est toujours la neutralité; et si le récit du *Times* est exact, il prouve que la France ne pourrait compter en 1868 sur l'appui effectif que l'Angleterre lui a donné en 1854 contre la Russie; il montre qu'elle en est arrivée, par ces longues séries de fautes, à un isolement qu'il la condamne ou bien à des dangers dont il serait puéril de se dissimuler la gravité, ou bien à une réserve et à une abstention presque complètes et fort voisines de l'impuissance.

Cependant si l'Angleterre garde d'abord, en cas de conflit européen, une *neutralité sympathique*, elle pourra bien aboutir, plus tard, à une neutralité *très active*. On se rappelle l'invitation qui était adressée naguère par les journaux russes de se désintéresser de l'Europe orientale et de se dédommager en Afrique. Le *Morning Herald*, un des organes du parti tory et par conséquent des ministres actuels, semble prêter à cette invitation une oreille presque favorable. Du moins, il insinue que l'expédition d'Abyssinie pourrait bien aboutir à une occupation prolongée de ce pays ou d'une partie de ce pays: "Si Théodoros, dit-il, veut que nous nous en allions de son pays, qu'il nous offre AMPLE COMPENSATION et ample satisfaction pour le tort qu'il nous a fait, et au "même temps qu'il nous donne QUELQUE GARANTIE qu'il paiera une partie des dépenses de la guerre." Ce petit mot de *garantie* en dit fort long sur les projets de l'Angleterre en Afrique, et montrent assez qu'en Europe elle suivra la politique indiquée par lord Clarendon.

— On lit dans la *Patrie*:

"Une lettre de Beyrouth du 24 décembre nous assure que Daoud-Pacha vient de donner sa démission de gouverneur général du Liban, en déclarant que le pays ne peut rester dans les conditions géographiques où il se trouve actuellement placé."

La Prusse et l'Allemagne—On lit dans la *France*:

Nos correspondances de Munich signalent une grande activité de la part des membres du parti national de l'Allemagne du Sud qui désirent l'unité germanique.

Ce parti fait de grands efforts pour assurer la nomination de ses amis au Parlement douanier, qui doit se réunir au mois de mars prochain à Berlin.

Il paraît cependant que ces efforts, dans ce moment, ne sont pas appuyés par le cabinet de Berlin, qui, au contraire, montre beaucoup de modération à cet égard.

Nos correspondances vont même jusqu'à dire que le gouvernement prussien vient de renouveler, non-seulement en Bavière et en Wurtemberg, mais aussi à Bade, ses déclarations précédentes d'après lesquelles il paraîtrait décidé à ne rien entreprendre en vue de l'unification de l'Allemagne, et s'en tenir aux termes du traité de Prague.

— Sur les observations de ses commissaires délégués, la commission de l'Exposition maritime internationale du Havre vient de décider que le délai pour l'envoi des demandes d'admission, primitivement fixé au 1er janvier, serait reporté au 15 février 1868.

LE FROID EN EUROPE.

—On lit dans la *Gazette officielle* du royaume d'Italie du 4 janvier:

"Des dépêches télégraphiques parvenues hier soir au ministère des travaux publics annoncent qu'on a dû suspendre tous les convois directs de la haute Italie pour Florence.

"La neige est tombée en si grande quantité que la circulation a été interrompue non seulement entre Bologne et Pistoia, mais encore entre Bologne et Plaisance, Bologne et Ferrare.

"On mande de Porretta qu'une avalanche énorme mesurant 50 mètres de hauteur et 100 de longueur est tombée sur la voie et la couverte près de la maison d'un cantonnier. On n'a cependant à déplorer aucun malheur.

"La grande quantité de neige continue aujourd'hui à tomber au delà des Apennins.

"Les communications sont donc encore interrompues, malgré les efforts de la Société de la haute Italie et les mesures énergiques qu'elle prend pour déblayer au plus tôt la ligne.

—On mande de Marseille, le 7 janvier:

"Un temps affreux sévit dans la mer du Levant et sur la côte d'Afrique. Le vapeur de guerre le *Roland* a échoué sur les côtes de Syrie. On espère pouvoir le renflouer."

—On écrit d'Avignon, le 4 janvier:

"Depuis le 31 décembre, la température a été exceptionnellement froide dans notre ville.

"Ce matin, le Rhône, qui charriait depuis trois jours, s'est trouvé pris sur plusieurs points.

"De toutes parts, du reste, arrivent les nouvelles d'un temps rigoureux. A Marseille et dans la plupart des villes du Midi, il a neigé abondamment cette semaine. L'hiver tient avec ponctualité les menaçantes promesses de son début.

"Aujourd'hui pourtant, à Avignon, le mistral est tombé et la température s'est radoucie. Mais l'air est toujours vif et rien ne fait encore prévoir un dégel plus ou moins rapproché."

—La température rigoureuse de cette semaine a fait geler complétement les eaux de la Dordogne. On peut traverser, dit le *Journal de Bergerac*, la rivière sur la glace (ce qui n'était pas arrivé depuis 1830), et chaque jour de nombreux patineurs se livrent à un exercice rarement possible dans nos contrées.

— On écrit du Tyrol que, de mémoire d'homme, on n'avait encore vu tant de neige dans ces contrées.

Depuis le 18, on ne pouvait plus passer par la route de la Finstermunz à cause des avalanches dont elle était couverte et qui menaçaient de se précipiter sur le chemin. Le passage est aussi bouché par l'Arlberg et la plaine de Malz. Entre Pfund et Ried, une avalanche s'est détachée de la plus haute pointe de la montagne et s'est précipitée, en rasant la forêt située sur son passage, dans la vallée de l'Inn, la recouvrant avec une masse de neige de 200 à 300 toises de large et 40 à 50 pieds de haut.

Une autre avalanche, forte environ de 30 toises s'est détachée vis-à-vis de Ichzenwies et a rempli presque les deux tiers du lit de l'Inn. Les hameaux et propriétés situés dans cette vallée sont exposés au danger continuel d'être dévastés et ensevelis. Dans les granges établies dans les hauteurs, beaucoup de bétail a été pris entre les neiges. Plusieurs paysans ont dû employer trente à quarante hommes pour s'ouvrir un chemin entre les neiges jusqu'aux granges et ramener le bétail. Le troupeau, assez considérable, d'un riche paysan avait été enfermé sur une montagne escarpée à tel point qu'il a fallu faire descendre les animaux au moyen de cordes par la pente d'un rocher. Le gibier souffre énormément de ces orages neigeux.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE—31 janvier.
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M. ....25 degrés
Midi ....40 "
3 heures P. M. ....44 "
6 heures P. M. ....45 "

Révocation d'un ordre lancé par le général Mower—L'ordre suivant révoque un ordre qui avait été lancé par le général Mower pour mettre de côté une saisie faite sur la demande de W. H. Harris, de biens affermés par un agent du gouvernement au défendeur Daniel B. Staatz, comme biens abandonnés. En conséquence la saisie est aujourd'hui rétablie en faveur de W. H. Harris propriétaire légitime de ces biens.

Quartier-général, Nlle. Orléans, Lne. 30 janvier 1868.

Ordre spécial No 21.— Le paragraphe 1, des ordres spéciaux No 130, de ce Quartier-général, district de la Louisiane, en date du 5 octobre 1867, dans l'affaire de W. H. Harris vs Daniel B. Staatz, ayant été émis sans autorité compétente, est par le présent, révoqué.

Par ordre du Maj. génl. Hancock.
Geo. L. Hartsuff, A. Adj. Général.

Vol.—On est entré jeudi soir dans la grocerie de Mme Adams, au coin des rues Franklin et Jackson, et on a volé la boîte contenant la vente de la journée, environ $30. On ignore entièrement l'auteur de ce vol.

Autre vol.—L'officier Murphy a arrêté jeudi soir, rue Magnolia, un nommé Robt. Walker, accusé d'avoir volé une quantité de viande. Un individu du nom du McCoin, a aussi été arrêté, sur l'accusation d'avoir volé une paire de souliers de M. F. Earnst, dans la rue Erato.

Les chercheurs de logement.—Chaque soir, surtout depuis qu'il fait froid, les corps-de-garde reçoivent quantité de visiteurs qui demandent à y passer la nuit, n'ayant pas d'argent pour payer un abri ailleurs. Nous ne sommes pas précisément sous un climat où l'on puisse toujours coucher à la belle étoile. Nous conseillons donc à tous ces flaneurs et à tous ces vagabonds dont le nombre se multiplie sans cesse de gagner les tropiques, ou s'ils veulent rester en Louisiane d'aller se louer à petite gage pour travailler dans les campagnes; cela leur serait tout à la fois et plus honorable et plus avantageux.

Mauvais traitement.—Le recorder Neville a condamné à une amende de $10 un nommé James Rousell, coupable de mauvais traitements envers sa femme. Rousell a de plus été forcé de donner caution pour l'avenir.

Assaut et batterie. — Hannah Price est moins douce qu'elle en a l'air et se livre volontiers à des jeux de main défendus, pour peu qu'elle soit excitée, et cela sans distinction, contre femmes ou hommes. C'est ainsi qu'en ayant mal usé envers George Smith, elle a été dénoncée par celui-ci à la police correctionnelle, qui a exigé de cette femme intéressante mais très turbulente une garantie de paix de quelques centaines de piastres.

Le recorder Neville a disposé hier, comme à l'ordinaire, d'un certain nombre de soulards, de ribauds et de tapageurs. Tous ces gens-là sont allés se réchauffer ensemble entre les quatre murailles un peu froides du Workhouse.

Feu. — Vers 10 heures jeudi soir, le feu a pris dans une chambre d'une bâtisse au coin des rues Douane et Villeré, appartenant à P. Enfau qui l'occupe comme maison de résidence et magasin d'épiceries tout à la fois. Le feu a été éteint par les occupants et quelques voisins, avant que l'alarme fut donnée au département des pompes. Le dommage est léger.

Convention.—Séance du 31. A 10 heures, 47 membres seulement répondent à l'appel; faute de quorum la séance est suspendue jusqu'à 11 heures. 67 membres sont présents.

Le compte de George Hite, s'élevant à $122 20 pour réparations faites aux bureaux de la Convention, est approuvé.

Cromwell (c.), d'Orléans, demande à reconsidérer l'article 126 de la Constitution, requérant un registre d'État des votants, afin d'y introduire un serment tout-à-fait proscriptent.

Mr. Belden s'oppose à l'article parce qu'il désirerait épargner à l'État la dépense très forte des registres.

M. Cooley ne peut pas voir comment les frais seraient si grands. Il tiendrait, quant à lui, le registre des votants de sa paroisse pour une centaine de piastres.

L'affaire en reste là par le vote décisif du président.

D'autres articles de la constitution sous le chapitre des réformes générales sont adoptées: L'article 132 contient une clause portant que tous les abattoirs et dépôts d'animaux seront placés au-dessous des limites incorporées de la Nouvelle-Orléans, nonobstant toute ordonnance municipale contraire.

L'article 131 porte que le siége du gouvernement sera établi à Bâton-Rouge, d'où il ne pourra être transféré ailleurs qu'avec le consentement des deux tiers des membres des deux Chambres de l'Assemblée générale.

La Convention s'ajourne à samedi.

L'imbroglio Baker. — T. J. Stokes, ci-devant assistant député du commissaire des rues sous Baker, est rappelé comme témoin. Il faisait, dit-il, tous les reçus au nom des acheteurs, excepté quand les acheteurs étaient Baker et Stanley; alors il se servait du nom de Martin Dee. L'écurie des vaches de Baker à Martin Dee était construite avec les bois de la ville. La corporation nettoyait les rigoles que devait nettoyer McGinnis. Le témoin ne connaît personne du nom de Martin Dee.

Le capitaine Badger a dit au témoin que le juge Walker, (avocat) voulait le voir. Le témoin n'a fait aucun ordre sur le trésorier de la ville pour $50 au nom de Moreau. Il ne connaît pas cet homme. Le témoin a signé de ce nom par ordre de Brown, député-commissaire.

L'avocat ayant demandé au témoin s'il ne savait pas que cela était mal, et le témoin a répondu en demandant à l'avocat ce qu'il pensait d'un homme qui exigeait qu'il fit cela comme une partie de son devoir. Il savait bien que c'était mal, mais Brown l'exigeait et le témoin, bientôt après, se retira de ces sortes d'affaires. Il resta seulement assez longtemps pour recevoir ce qui lui était dû afin de pouvoir payer des dettes pressantes, n'ayant pas d'autres ressources. Il n'a fabriqué le nom de personne. C'était un nom imaginaire. Un homme de paille. La signature du rôle était simplement une affaire de forme. Le témoin a nommé plusieurs hommes et une femme de paille, Mme Schneider.

Wyman l'a engagé à ne pas se mêler de cette affaire. Baker est allé le voir pour le cheval de M. Vennard. Wyman dit qu'il ne prenait aucun souci de Baker ou Stanley, mais qu'il ne voulait pas que la loge fut mêlée dans ce tripotage.

Le témoin vit environ 24 charrettes de lest sur la levée. Stanley dit qu'il avait un mandat sur le trésorier, non en son propre nom, qu'il voulait collecter. Stanley donna un ordre pour faire transporter du sable de la ville chez John Wyman.

Knowlton avait une distillerie rue Tchoupitoulas; Brown me dit de la surveiller et de la fermer, si je trouvais qu'il n'y avait pas de permis de ville pour faire marcher l'établissement. Je les notifiai de fermer la distillerie et Brown me dit de tenir compte du temps. L'amende était de 10 piastres par jour. Brown me dit que lorsqu'il était au service du Revenu des États-Unis il laissa Frank Ford avoir un lot de whiskey et que Ford lui devait encore $100. L'objet de toutes ces notices était de forcer Knowlton à fermer la distillerie. Brown voulait avoir les $100. Je ne sais pas s'il les a eues.

Au juge Walker: Je vous ai dit que je voulais jurer au sujet de la déclaration autorisant ment faite sur votre demande. C'était spécialement en réponse à votre requête que je vous ai donné les faits en gros. Je n'avais pas vu M. Correjolles avant cette entrevue avec vous.

Question par l'avocat Field.—Vous désirez beaucoup paraître ici du côté du public?

Réponse.—Je ne sais pas si je désire plus être d'un côté que vous ne désirez être de l'autre.

Le témoin a déclaré que les signatures sur certains rôles de solde, que M. Horuor (avocat) lui a montrés, sont les siennes. Un de ces rôles avait les noms de Exnico, Callahan, Wolle, et un autre, que le témoin trouva coupé, ce sont les noms des cinq hommes qui reçurent $50 pour servir aux élections.

(Le rôle porte des marques de manipulation.)

Le témoin a vu Brown enlever les cinq noms du rôle de solde.

Ils furent payés pendant à 10 piastres par jour chacun.

Le juge Walker lit une lettre de Baker publiée dans les délibérations du conseil de ville, relativement à la démission du témoin. Cette lettre disait qu'il n'avait à se plaindre de lui en aucune manière.

John Houston jure. Wyman dit à Stokes de quitter la maison qu'il occupait, car il y avait un mandat contre lui. Le témoin a corroboré les déclarations de Stokes sur la promesse de la lieutenance. Baker y vint demander Stokes. Le témoin le vit à la lumière d'une chandelle avant que la promesse de la lieutenance fût faite.

Mr. Correjolles vint aussi et demanda Stokes. Le témoin lui dit qu'il était occupé avec un monsieur. M. Correjolles n'entra pas dans la maison.

Le comité s'ajourne à samedi à 6 heures du soir.

En ce moment un officier qui attendait depuis quelque temps, a arrêté Stokes sur la prévention d'avoir porté des armes cachées, ce qu'il avait fait, dit-il, parce qu'il était menacé.

NOUVELLES MARITIMES.

Partis pour la Nouvelle-Orléans — De New-York, le 25 janvier, navire à vapeur Geo. Cromwell.—De Boston, 24, navire à vapeur St-Louis. — De Liverpool, 8 janvier, navire Trenton.—De Cardiff (Wales), 26 décembre, navire Elizabeth-Yve, 10 janvier, barque Edwin.

Arrivé à Deal, 6 janvier, navire Marmion, de la Nlle Orléans, se rendant à Londres.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

— Le saint-père vient d'appeler à Rome, pour prendre part aux grands travaux qui se préparent en vue du futur concile œcuménique, Mgr Schwetz, ancien professeur à l'université de Vienne, curé de la cour impériale d'Autriche, ainsi que deux savants théologiens hongrois, le docteur Danko, professeur de sciences bibliques à l'université de Vienne, et le chanoine Kovacz, professeur dans un séminaire du royaume de Hongrie.

— Une dépêche de Londres annonce la mort de Charles Kean, le tragédien anglais.

Charles Kean était un acteur d'un véritable talent, et, dans ses tournées artistiques aux Etats Unis en 1829, 1839 et 1865, il a obtenu un succès complet. En 1865, il jouait au Broadway théâtre, où sa représentation d'adieu eut lieu le 25 avril.

Depuis son retour en Angleterre, M. Kean avait été constamment malade et il avait dû abandonner les planches. Il n'était âgé que de 57 ans.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

La Politesse recommandée aux Rapporteurs de Conventions.

Le Rappel de l'Art. 14 par l'Etat de l'Ohio.

Grande Sensation au Congrès.

Trumbull torture le Droit de la Cour Suprême.

Un Rapporteur expulsé pour avoir employé le mot "Nègre".

Nouvelles d'Europe.

Débats sur la Presse au Corps-Législatif de France.

Expédition italienne au Paraguay.

Son Départ immédiat de la Baie de Naples.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Paris, 31.—Il y a eu un intéressant débat au Corps Législatif aujourd'hui, sur la loi de la presse. Thiers a fait valoir l'importance de l'entière liberté de la presse excepté quand il s'agissait du sanctuaire de la vie privée ou des actes des potentats étrangers, et il a conseillé au gouvernement de ne pas retirer à la presse ses priviléges, politique qui a perdu nombre de dynasties.

Pinard a refusé toute liberté additionnelle. Il a dit que les concessions faites aux journaux français, il y a des années, ont prouvé, d'une manière non équivoque, qu'ils n'étaient pas propres à jouir de la liberté proposée.

Le général Tarely, commandant du corps expéditionnaire français, est sur le point de revenir avec une division de troupes; les autres troupes resteront à Rome sous le commandement du général Dumont.

Florence, 31—La flotte italienne part de Naples immédiatement pour Rio Parana, Paraguay. Le gouvernement refuse d'expliquer l'objet de l'expédition.

Berlin, 31—Carl Schurz a dîné avec Bismark et avec quelques membres du conseil fédéral, hier.

Londres, 31.—Des dépêches de Florence allèguent que le gouvernement italien est à la veille d'envoyer une expédition au Rio de la Plata, Amérique du Sud. Rien n'est connu sur la cause ou l'objet de ce mouvement. Menabrea refuse de donner aucune information à ce sujet.

On rapporte aussi que la flotte italienne dans la baie de Naples se prépare à partir pour l'Amérique du Sud.

Naples, 31. — La flotte italienne, maintenant dans ce port, et qui se tenait prête à gagner la mer, a reçu ordre de partir immédiatement pour le Rio Parana, Paraguay.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 31—Chambre—Elliott rapporte un bill qui continue le Bureau des Affranchis.

Des résolutions retirant l'assentiment de l'Orégon du 14e article de la constitution sont présentées. Le comité judiciaire est chargé de faire un rapport sur la question de droit que cela implique.

Le rapport de la conférence sur la taxe du coton est adopté. Il abolit la taxe après 1867 et le tarif après le 1er novembre 1868. Vote 104 contre 43.

L'affaire de John Young Brown est discutée jusqu'à l'ajournement de la Chambre.

Sénat.—Le retrait de l'assentiment de l'Ohio de l'amendement constitutionnel a produit sensation. Johnson est d'avis, avec d'autres, que l'assentiment ne peut être retiré.

On reprend la discussion du bill de reconstruction.

Après avoir discuté des affaires du district, le Sénat s'ajourne.

On dit que le président du comité judiciaire du Sénat est opposé à un rapport immédiat sur le bill relatif à la Cour Suprême.

Cour Suprême. Affaire McCardle.—Motion est faite de renvoyer par les raisons suivantes: 1o. Manque de juridiction. 2o. L'appel vient d'un jugement de la Cour de circuit des Etats-Unis dans une affaire de juridiction originale et non d'une affaire dans laquelle la Cour de circuit avait un appel seulement.

3o La Cour de circuit qui a lancé l'habeas corpus n'avait pas de juridiction sur l'affaire sous aucune loi du Congrès. L'argument sera continué vendredi.

Washington, 31—La discussion sur la taxe du coton et l'obstination des sénateurs contre le rappel des droits sur le coton importé ont été acres et montrent qu'il y a une hostilité croissante entre les intérêts de l'Ouest et ceux de la Nlle Angleterre, et annoncent ... temps et lieu.

La Chambre n'a accepté le rapport que sur l'assurance du comité que le Sénat était absolument décidé à ne lui donner rien de mieux.

Les sénateurs et membres des Etats du Pacifique favorisaient l'abolition du droit d'importation; et les amis du coton américain ont l'espoir de rétablir le droit quand le bill du tarif général sera soumis à la discussion.

CONVENTION DU MISSISSIPPI.

Jackson, 31 *Convention.* — Clarke (blanc), présente une résolution par laquelle aucun rapporteur ne sera admis en dedans de la barre de la convention, qui fera une distinction entre les membres. Il avait remarqué que le rapporteur du *Clarion* omettait le mot de *Mr* en parlant des membres de couleur. La résolution est déposée sur le bureau par une majorité de 3.

CONVENTION DE LA GEORGIE.

Atlanta, 31—Le bill des droits a été complété aujourd'hui par la convention et la question de secours a été discutée sans aucun résultat définitif, jusqu'à l'heure de l'ajournement.

Le meeting de la convention radicale d'Etat qui était fixé pour le 19 de février a été ajourné à un jour qui n'est pas annoncé.

On dit qu'une commission militaire commencera, lundi prochain, à faire une enquête sur certaines accusations portées contre le maire de Savannah.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU SUD.

Charleston 31. — Rien d'important dans la séance de la Convention qui s'est ajournée à demain.

La convention a reçu du trésorier $12,000 en billets d'Etat pour les dépenses de ses membres.

Les autorités militaires ont chargé les autorités civiles d'arrêter Mockie, fils du président de la convention, qui a assailli un rapporteur lundi.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU NORD.

Raleigh, 31—La convention a adopté hier, avec de légers amendements, les articles sur le gouverneur et autres officiers exécutifs d'Etat, etc.

Les rapports de la majorité et de la minorité sur le suffrage ont été présentés.

Un comité de 5 a été nommé pour rapporter les noms des personnes ayant droit à la réhabilitation politique. Le parti dominant a abusé de la question préalable, ce qui l'a fait dénoncer par l'opposition.

Aujourd'hui le rapport du comité sur la milice a été examiné en comité général. Il requiert le service de tous les citoyens valides de 21 à 40 ans, sans distinction de couleur, excepté les membres du clergé.

Le rapporteur du nouveau journal *Le Carolinien* a été chassé de la salle aujourd'hui pour avoir employé le mot "nègre" dans son rapport sur la séance de la Convention.

La résolution de M. Durham en faveur d'une amnistie générale a été déposée sur le bureau par un vote d'épreuve.

NOUVELLES DIVERSES.

Harrisburg, 31—Quatre wagons ont brûlé à la suite d'un déraillement du train des passagers sur le chemin de l'Est. Mlle Anna Duggar, de Pittsburg, a été tuée et son corps partiellement brûlé. Plusieurs personnes ont reçu de légères lésions.

New-York, 31—Arrivé, le steamer Cortes, de la Nlle-Orléans.

Savannah, 31.—

Le sloop Lone Star pour Hilton Head qui était parti d'ici avec 10 passagers et 3 hommes de service a été supporté en mer, mais rencontré et ramené par la barque Eureka d'Anvers. Seulement trois personnes du sloop ont été sauvées et elles sont dans un état d'épuisement tel qu'elles ne peuvent dire ce que sont devenues les autres—tous nègres.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe du Sud-Ouest 11 A. M.—Baromètre 31 40. Forte brise du nord. Arrivé le steamer Clinton, avec fer et passagers; le brick anglais Bloomer, de Rio Janeiro.

NOUVELLES DU FLEUVE ET DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 21.—Descendant, hier soir, le Kilgour, à 11 h. P. M. Aujourd'hui, le bateau Allen, à 2 h.; le Strader, à 2 h., le Lee à 3 et le Dexter à 5 P. M. Le fleuve baisse.

Louisville, 31. La rivière monte. Temps clair. Thermomètre 37.

Arrivés, le Nick Longworth et la Belle Lee de la Nouvelle-Orléans.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 31 — Cons. 93 1/2 à 93 5/8. Bons 72 1/8.

Francfort, 31—Bons 76 1/8.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 31.— Coton plus actif et plus ferme. Vendu, aujourd'hui, 7000 balles. Middling 19 1/2.

New-York, 31—Argent très facile. Prêt sur demande à 4. Sterling 109 3/4. Or ferme à 140 1/2.

New-York, 31 — Papier de première classe, escompte 6 à 7. Sterling ferme mais inactif. Les actions ont baissé d'abord, mais ont repris à la clôture.

Payé par la sous-trésorerie, $17,000,600, y compris les intérêts des bons de 7-40; balance, $97,500,000. Fonds publics, forts à la clôture. 5-20, avec coupons, 111. 10-40, 104 1/4. 7-30, 107 5/8.

Mobile, 31.—Coton ferme à la clôture. Vendu 4200 balles. Mid. 17 1/4 à 17 1/2. Reçu 1104. Vendu dans la semaine 15,950. Reçu 16,368. Total reçu dans la saison 225,205. Exporté à l'étranger 6710. Cabotage, 4314. Stock en main 82,123.

Louisville, 31. — Tabac ferme. Farine superfine 7 75. Coton 16 1/2. Saindoux 13 1/4.

Savannah 31—Coton actif à l'ouverture et calme à la clôture mais ferme. Vendu aujourd'hui 306 b. Mid. 18 1/2. Reçu 2,601 b. Exporté 5,515.

Cincinnati 31.—Farine plus ferme et en hausse. Provisions actives.

Mess Porc 21 00. Épaules 10. Côtés 11 1/2. Beurre inactif à 33.

Sucre de 13 à 16. Café de 20 à 26.

Saint-Louis 31.—Tabac, stock presque épuisé. Farine plus ferme, extra 8 50. Avoine active à 66 1/2. Porc 22 00. Graisse 12 1/2. Temps clair et froid.

Augusta 31—Coton irrégulier. Vendu 1401 balles. Mid 17 1/2.

Charleston 31.—Coton actif, à une amélioration de 1/4 dans les prix. Vendu aujourd'hui 1,100 balles. Mid. 18.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 31—Il y a toute apparence que le bill sur la rétrocession des terres concédées aux chemins de fer du Sud sera déposé sur le bureau.

Londres, 31—L'encaisse de la banque d'Angleterre a augmenté de £119,000.

Paris, 31—L'encaisse de la banque de France a augmenté de 15,000,000 de francs.

Liverpool, 31 après-midi — Coton ferme. Stock 395,000 balles dont 146,000 de provenance américaine.

Monmouth, Ill., 31—Un nègre nommé Marshall, a été tué raide au moment où il tachait de faire effraction pour sortir de la geôle.

Frankfort, 31—Un nègre, après avoir violé une jeune Irlandaise de 15 ans, l'a jetée au bas d'une digue, ce qui lui a cassé l'épaule. Le peuple a pendu le nègre.

New-York, 31—Coton plus ferme. Middling 19 1/4. Or 140 1/4.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 31 janvier.

La fin de la semaine commerciale n'est marquée par aucun changement sur le marché monétaire. Les banques aident un peu leurs clients et les paiements s'y font d'une manière plus satisfaisante; les dépôts y augmentent beaucoup. Cette amélioration, cependant, ne semble pas s'étendre au-delà du cercle de ceux qui font le commerce de coton. Au dehors, la demande d'argent excède les offres, mais les taux sont néanmoins les mêmes—c'est-à-dire 1 1/4 à 1 1/2 par mois pour les billets accompagnés de bonnes garanties collatérales. Les billets hypothécaires sont cotés à 12 à 15 par an.

Nous considérons comme un des bons indices du moment la reprise des opérations actives par la banque Crescent City dans son local de la rue du Camp, entre les rues Gravier et Commune. Cette banque est une des anciennes institutions de l'Etat. Les principaux officiers sont: M. E. H. Summers, président: M. John Pemberton, vice-président: M. Charles Fasrie Jr., caissier; qui jouissent tous, parmi nous, d'une grande influence et d'une popularité méritées.

L'or a ouvert à 139, il est ensuite tombé à 138 3/8 et a clos à 138 1/2 à 138 3/4. Les transactions embrassent: $25,000 à 138 3/8; $1000 et $10,000 à 138 1/2; $24,000 (9000 et $15000) à 138 5/8.—Il ne s'est rien fait d'important dans l'argent. Les demi piastres américaines sont cotées à 131 1/2 à 132; les piastres mexicaines à 142 à 142 1/2 en monnaie courante et 2 1/4 à 2 5/8 de prime en or.

Il n'y avait pas beaucoup de change étranger sur place et il s'en est fort peu vendu. Les ventes de sterling comprennent 7500 livres, en plusieurs sommes, à 151 le bon connaissement, et 151 1/2 à 152 1/4 le No 1000 livres, premier ordre, ont rapporté 152 5/8. Les banques étaient prêtes à tirer à 153 à 153 1/2. Dans le change sur France, 100,000 francs en commercial No 1, en deux sommes égales, à 3.75 et 35,000, premier ordre, à 3.72 1/2. Le sterling peut être coté à 151 à 152 le No 1, commercial et clear, 152 1/2 le premier ordre et le change de banquiers, 153 à 153 1/2 le change de banques; le change sur France, 3.76 1/4 à 3.73 3/4 le premier et 3.72 1/2 à 3.70 le second.

Dans le change américain, les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte. Les ventes de commercial sont $10,000, $30000, $40000 et $50000 sur New York, à vue, à 5/8 d'escompte; $3000, sur Boston, à vue, au même taux; $10000, $15000, $35000, $50000, sur New-York et $10000 sur Boston à 11/16, $10000, $20000 et $4,500 à 3/4.

523 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans se sont vendues à $24, 100 dito à $24 50, et 300 du Chemin de fer de Jackson à $4.—Les prix de presque toutes les actions sont nominales.

Deux traites de la ville, en faveur de chemin de fer, avec les coupons de mai et de novembre, se sont vendus à $68. Les bons sont cotés à 77 à 78 les consolidés et à 65 les émissions en faveur de chemins de fer.

Les billets de la ville ont été en bonne demande. Les gros se sont vendus à 13 1/2 à 14 1/2 d'escompte et les petits à 4 1/2 à 5. $1000 en gros billets se sont vendues à 13 1/2, $1000 à 14 1/2 et $1000 en petits billets à 3 1/2. — Les courtiers ont acheté à 14 à 14 1/2 et vendu à 13 1/2, ils ont acheté les petits à 5 à 5 1/2 et les ont vendus à 4 1/2.—Les billets de l'Etat ont été assez recherchés à — et on en a vendu, en petites sommes, à 27 1/2 à 28 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE.
Vendredi soir, 31 janvier 1868.

Coton—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4000 balles qui ont changé de mains à des prix plus élevés. Nous cotons à présent ordin. 15— à 16— good ordinary à 16¾ à 17—, low middling à 17¾ à 18—, middling à 18— à 18¼, strict middling à — à 19 cents. Les chiffres ci dessus accusent une hausse irrégulière de ¼ à ½ ct—hausse conforme au gros des affaires et aux vues de la majorité des acheteurs—mais il y en a eu d'autres qui ont scrupuleusement tout examiné sur le marché et qui cotent ¼ de ct plus haut. Ceci, cependant, provient en partie de différences dans la classification, nos cotes à nous étant basées sur un standard assimilé à celui de Liverpool. Il a eu outre régné une certaine concurrence pour les cotons extra bon courant, laquelle a mis les facteurs à même d'obtenir des prix élevés pour ces qualités. La demande a été bonne, bien que plusieurs principaux acheteurs aient été obligés de quitter le marché à cause des taux dominans, lesquels étaient fort au dessus des limites à eux fixées.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui................	2083	
" précédemment................	381175	
		387258
		402514
Expédié aujourd'hui............	3154	
" précédemment........	305526	308980
Stock en mains....................		93534

Sucre—Il est arrivé ce matin 314 boucauts de sucre la demande continue à être active et les prix ont une tendance à la hausse. Tous les envois reçus ont été vendus à 7½ à 9 cents la livre d'inférieur, 10 à 11 — pour le commun, 11¼ à 12— c le bon commun, 12½ cents pour le fair, — à — pour le good fair, 13¼ à 13½ pr le fully fair, 13¾ à —— le prime, 14 à 14½ pour la qualité de choix, 14½ à 14 3/4 pour le jaune clarifié, 15½ à 15¾ le blanc et 12— à 12 3/4 c pour le seconde.

Mélasse—Il est arrivé ce matin 397 barils de mélasse. La demande continue à être active et les envois arrivés ont été vendus à des prix pleins, c'est à dire à 50 à 55 c le gal. d'inférieure, 60 à 68 c pour la commune, 70 à 75 c pour la belle, 60 à 80 c la fermentée, selon la qualité, 80 à 81c la prime non recuite et 75 à 80 pour la recuite, selon la qualité. La mélasse recuite de Boston est cotée à 60 à 65 c le gallon.

Arrivages de l'Ouest — Il n'est pas arrivé de steamer de l'Ouest depuis plusieurs jours mais trois steamers sont passés devant Vicksburg et on les attend ici demain et après demain. Nous avons entendu dire qu'il y avait plusieurs bateaux au dessus de Vicksburg et de ce côté de l'embouchure de l'Ohio. Ces bateaux sont en route pour ce port. Il n'y a pas, au débarcadère, de stocks de produits et de provisions et les approvisionnements en magasin en sont faibles.

Farine—Comme toujours, vers la fin du mois, le marché est calme mais, il est ferme et les prix tendent à la hausse à cause de la grande rareté de l'article ici et de la probabilité d'une décroissance dans les arrivages d'envois. Le stock, qui est faible, consiste en triple extra et en extra de choix, tandis que le marché est presque dépourvu de double et des grades au-dessous, lesquels sont en bonne demande. Ventes, aujourd'hui de 880 barils dont 75 de triple extra à $12 50, 200 choix à $13 87½, 50 à $14 50, 225 à $15 50, 100 de triple extra à $12 50 et 200 à $13 le baril. Les prix ont haussé de 50 c le baril.

Maïs—Il n'y a pas de maïs au débarcadère et les approvisionnements en magasin sont faibles. Les ventes d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 1250 sacs, dont 250, 350 et 400 de blanc à $1 05, et 200 à $1 07½ cts le boisseau.

Avoine—L'avoine est en bonne demande et les prix en sont en hausse. 1100 sacs dont 200, 400 et 500 de prime de l'Ouest à 81, 100 et 100 à 85 cts le boisseau.

Son—100 sacs de son vendus à $1 85 les cent livres.

Foin—Il n'y a pas de foin prime et choix sur le marché. Le fair de l'Ouest se vend au commerce à $21 le tonneau. Le même prix a été payé hier.

Porc—L'article est en demande et les prix en ont haussé. Il n'y en a que peu sur le marché. Un lot de 25 barils de mess s'est vendu aujourd'hui à $24 50 le baril et les détenteurs en demandent aujourd'hui $24 50 le baril, lequel prix est celui du détail.

Bacon—Le stock d'épaules et de côtés est faible. La demande de l'article est bonne et les prix ont une tendance à la hausse. Ventes, aujourd'hui de 10 barriques d'épaules à 10¾ c, 8 do de côtés clear ribbed à 13½ c.

Saindoux—Le marché est presque dépourvu de prime et de choix, et, conséquemment, il ne s'en fait que des affaires en détail à 14 c la livre de saindoux en tierçons, et en barillet 16 cents.

Seigle—Un lot de 100 sacs de l'article s'est vendu à $2 25 le boisseau.

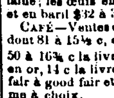
Comestibles—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $4 à $4 25 le baril, les oignons $7 à $7 50, les pommes $4 50 à $6, les choux $20 à $24 le cent.

Volaille et œufs—Il s'est fait au débarcadère des ventes à $6 50 à $7 pour les poules, les oies $8 50 à $9 et les dindes $16 à 18 la douzaine; les œufs en caisses 34 à 36 cts la douz, et en baril $32 à 32 50 le baril.

Café—Ventes durant la semaine de 346 sacs dont 81 à 15½ c, en or et 100 et 115 à 16½ cts 50 à 16¾ c la livre. Nous cotons, droits payés en or, 14 c la livre de commun, 15½ à 16 c le fair à good fair et 16½ à 17 c pour le Rio prime à choix.

Beurre—Faible stock et bonne demande de beurre du Nord. Nous cotons 50 cts la livre de Goshen, et 30 à 40 cts le beurre de choix de l'Ouest. Les grades inférieurs de la dernière qualité s'écoulent à 15 à 25 cts.

Egaré ou volé.



Un gros chien "setter" blanc et puce, l'extrémité de la queue coupée. Il répond au nom de BUFF. La personne qui le ramènera au No 111 de la rue de l'Esplanade, recevra une récompense de cinq piastres. 31 jan—2 f

Chien Trouvé.

Trouvé un chien "Tayau" que son propriétaire peut réclamer en s'adressant au No 88, rue Bienville, et en payant cette annonce. 30 jan—3f

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 1er février 1868.

Arrivé, dans la semaine — 1421 bœufs du Texas, 10 bœufs de l'Ouest, 582 veaux et veaux d'un an, 900 cochons, 830 moutons et 12 vaches à lait.

Vendu—1338 moutons, 62 bœufs de l'Ouest, 540 veaux et veaux d'un an, 430 cochons, 926 moutons et 17 vaches à lait.

A vendre — 50 bœufs du Texas, 27 bœufs de l'Ouest, 150 veaux et veaux d'un an, 938 cochons, 394 moutons et 34 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,	— 8 à	— 12
do 2me qualité, do	— 8 à	— 9
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête...	40 50 à	50 50
do do 2me qualité, par tête...	25 — à	35 —
do do 3me qualité, par tête...	16 — à	20 —
Cochons par liv., gr. ...	— 7½ à	— 8½
Moutons 1ère qualité par tête...	4 00 à	5 00
do 2me do do	2 50 à	3 00
do 3me do do	1 50 à	2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête...	30 — à	35 —
Vaches à lait, dochets, par tête...	80 — à	125 00
do de 2e qualité, par tête...	50 — à	60 00
Veaux de lait par tête...	11 50 à	15 00
Veaux d'un an, par tête...	14 — à	18 00
Chèvres par tête...	1 50 à	4 00

Décédée le 31 janvier 1868, à 10 heures du matin, Mademoiselle Louisa Hernandez Walker, âgée de 24 ans, fille de Augustus W. et Ellen Walker.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement, sans autre invitation. Le convoi partira de la demeure de son père, No 141 rue St. Charles, entre Lafayette et Girod, aujourd'hui à 4 heures précises.

Décédée, hier, à 8 heures du matin, à l'âge de 65 ans, madame Vve LEFOULLON. Ses amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 3 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 427, rue Hôpital, entre les rues Tonti et Rocheblave.

De la part de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, mardi 4 février, à sept heures du matin, à l'église Ste-Marie, rue de Chartres, en mémoire d'ANTOINE DUCLOS.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

2f De la part de son épouse.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré samedi 1er février 1868 à 8 heures précises du matin, à l'église Ste-Marie, rue de Chartres, entre Ursulines et Hôpital, en mémoire de feue MARIE LOUISE GURY, épouse de Ernest Richard.

Les amis et connaissances des familles Gury, Richard et Pélanne sont priés d'y assister, sans autre invitation.

30janv—3 De la part de son mari.

Asamblea General Extraordinaria de las Sociedades Española é Iberia de Beneficencia Mutua.

Los miembros se reunirán en Asamblea General el Lunes proximo, 3 de Febrero, á las 5 y medio de la tarde, en la Sala de los Lusitanos, esquina de Grandes Hombres y Campo Elíseos.

El objeto de esta convocacion es dar lectura á los Reglamentos que deben regir la Nueva Sociedad, compuesta de las dos arriba mencionadas; asi como proceder á la eleccion de un Facultativo para dicha Sociedad.

Se suplica á los miembros su puntual asistencia.

Nueva Orleans, Enero 31, de 1868.
De órden del Presidente,
feb 1 y 2. C. D. Couto, Secretario.

Département des Travaux Hydrauliques. Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.
1er février 1868.

UNE élection de six Directeurs de cette Compagnie aura lieu aux bureaux No 36 rue Dryades, le LUNDI 2 mars prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

J. E. Percy, Secrétaire.
1er fév—jusq 2 mars

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La Resp.∴ L∴ St André No 6, sous la juridiction du Sup.∴ Cons.∴ pour l'État de la Louisiane, procédera ce soir, à 7 heures précises, à l'initiation de plusieurs Prof.∴ au 1er degré de la Maç.∴ Écossaise.

Tous les Maçons réguliers de cet Orient sont invités à assister à la cérémonie.

Par Mandement du Vén.∴
L. MARC. J. BURON, 18ème. secrétaire.

$5000 de Récompense.

UNE récompense de CINQ MILLE PIASTRES sera payée, par le Bureau des Assurances, pour des renseignements qui, donnés dans les trois mois après la présente date, feront condamner le ou les personnes qui ont mis le feu à l'entrepôt de la Douane, No. 11, ou à son contenu, qui ont été détruits récemment dans les rues de la Nlle Levée et Fulton.

JNO YOUNES, Surintendant pour les incendies.
1er fév

Avis.

TOUTES les personnes qui doivent à la succession de feu mon mari, Isaac Levy, et toutes ceux qui ont des réclamations à faire valoir contre elle, sont priées de s'adresser, pour payer et être payées, à mon frère, Ben Weil, ou à mes avocats, MM Casebat & Phillips, No 33 Exchange Place, Nlle-Orléans.
1er fév—1 15 30

Changement de domicile.

LE Dr J. B. MAILHE vient de transporter son office de la rue St-Pierre, 147, à la rue de Bassin No 61, maison de M. Robineux, entre Conti et Bienville. Consultations de 3 à 5 heures du soir. 1er fév—5

COSTUMES DE BALS MASQUÉS.

J. GALINIER, RUE ROYALE, No 121,

OFFRE, à des prix très modérés, aux personnes qui ont l'intention de suivre les bals masqués, des Costumes de tous genres qu'il importe lui-même de France et qu'il louera à des prix modérés.
25 janv—1m jeudi, sam, dim.

Confiserie à vendre.

A VENDRE, la confiserie établie rue du Camp 278. La dite confiserie existe depuis 15 ans; on la vendra bon marché pour du comptant. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 31 jan—3f

Avis.

UN procès en séparation de corps et biens étant pendant entre ma femme JOSEPHINE CAILLIER, et moi, je donne avis par les présentes au public à ne pas faire crédit à la dite Joséphine Caillier, en mon nom, voulant ne pas m'en rendre responsable d'aucunes dettes qui seraient contractées par elle.

31 jan—3f AUGUSTE TIONIÈRE, 132, rue de Chartres.

Divers! Divers!

10,000 Caisses Vitres françaises, grandeurs assorties.
300 barils de Bi Carbonate de Soude,
50 tambours Soude Caustique,
200 onces Alcaloïde de Pelletier,
3 caisses Indigo de Madras, belle qualité,
200 barriques Vin Rouge de Bordeaux, diverses qualités,
500 caisses Vin Rouge de famille, Alfred Morton,
150 fûts Eau-de-Vie de Cognac de toutes vendanges, des marques bien connues qui suivent: Castillon 1815, Vine Growers Company, Julien Laferrière, &c. &c.
5 quarts Absynthe Ed. Pernod,
10 pipes et demi-pipes Genièvre de Hollande, marque du Steamboat de Rynebride,
100 caisses Champagne Gve Gilbert, qualité extra.

A vendre par
WM. H. VREDENBURGH & NEPHEW.
Commissionnaires généraux et importateurs, No 23, rue Peters, près celle de la Douane.
30 jan—6f

Pâtes d'Italie! Pâtes d'Italie!

300 caisses macaroni blanc,
200 caisses vermicelli jaune, très fins,
100 caisses pâtes assorties.

Reçus de Gênes par voie de New-York, en débarquement du navire Lorenzo, et à vendre par
ANT. LANATA, 9 & 11 rue Jefferson, entre Chartres et Vieille Levée.
30janv—4f

AVIS.
Aux contribuables—Taxes d'Etat.

TOUTES les personnes qui doivent à l'Etat de la Louisiane la taxe de 1867 et la licence de 1868 sont prévenues que la dite taxe et la dite licence doivent être payées, au bureau du soussigné, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. H. BENSEL.
Percepteur de taxes d'Etat pour le 4me District.
Bureau coin Adèle et Levée.—4me District. 29janv—20

MERCHANTS' EXCHANGE.

(BOURSE DES NÉGOCIANTS)
166......Rue de la Commune......166
(Près Carondelet.)

ON trouvera constamment à la buvette, les meilleurs vins, liqueurs, ale, porter, &c.

Un lunch chaud sera servi tous les jours, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après midi.
30jan—3m FRANK HERBER, Directeur.

VOLÉ dans le bureau No 11 de la rue St-Pierre, une boîte en ferblanc contenant plus de $1,700 en billets du Trésor des États Unis deux pièces en or de 20 francs, une montre patent lever en argent et les billets suivants: Un billet de $1,000, tiré à la Nouvelle-Orléans, par F. J. Woesner, à un an de date, à l'ordre de Ch. Schrepp; 2 billets de $800, datés Nouvelle-Orléans, juillet 1863, payables respectivement à 18 et 24 mois de date, tirés par Ch. Meine, à son propre ordre et endossés par lui; un billet de $1,000 tiré par Thé. J. Palne, à l'ordre de Henry Linke, de la Nouvelle-Orléans, 2 billets de $1,000 datés de la Nouvelle-Orléans, à un et deux ans de date, portant 8 pour cent d'intérêt et hypothéqué, d'après un acte passé par devant O. Morel, notaire public, le 17 janvier 1866 tirés par Ernest J. Wenck à son propre ordre et endossés par lui, lesquels billets ont été payés; une traite de $500 en or, tirée par Ed. Tinchaut, en faveur d'Antoni, de Galveston (Texas), le 1867; un reçu d'une traite de Hanewinkel, pour $1,200, en faveur de H Weber; 2 billets, l'un de $360 et l'autre de $370, tirés par Jean Dion, à son propre ordre et endossés par lui, portant intérêt de 1865 à parfait paiement. Le public est prévenu de ne pas recevoir ni négocier lesdits billets, attendu que le paiement en a été arrêté. J'offre $250 de récompense à quiconque me fera retrouver la boîte et son contenu, et $500 pour la condamnation du voleur. ERNEST J. WENCK.
Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1868. 30 janv—3f

AVIS.

J. W. GLENN et W. R. HOLCOMBE ont cessé d'être associés de notre maison le 31 décembre 1867. Ils s'occuperont des affaires comme d'habitude et sont pleinement autorisés à signer notre nom.
30 janv—6 A. GLENN & CO.

J. A. CELLES,
Architecte et Entrepreneur,

ANNONCE au public et à ses clients qu'il a transféré son bureau au No 37 passage de la Bourse. Il y sera visible, tous les jours, de midi à une heure.
30 jan—1m

On demande une Nourrice.

S'adresser rue de la Douane, 130, de 4 heures à 6 heures P. M. 30 jan

EXPOSITION UNIVERSELLE.
PLANTES A FLEURS, ROSIERS, BULBES ET ARBRES FRUITIERS, VIGNES, &c
98......Rue de Chartres......98

M. A MONNA a l'honneur d'annoncer à Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver tout récemment de France avec une grande et riche collection de plantes de toute espèce, choisie avec soin, autant par l'élégance de la forme que sur la richesse des variétés. Le tout à des prix modérés. Des catalogues seront délivrés aux personnes qui l'honoreront de leur visite. 30 janv—8f

Demande d'une Cuisinière.

UNE bonne CUISINIÈRE trouvera un emploi permanent en s'adressant rue Royale No 71, entre Conti et Bienville, chez M. Meunier. 29 janv—4f

Charbon, Charbon, Charbon.

COAL

Charbon Pittsburg de la meilleure qualité, livré dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché; charbon Anthracite et Cannel anglais, à vendre par W. G. COYLE & Co., Bureau rue Gravier No 142.
29 jan—3 f Dépôt au coin des rues Magasins et Girod.

E. W. BURBANK. ALFRED E. BILLINGS.

Moulin Crescent City.

Farine de Maïs, séchée au four—Gru et Maïs concassé—Avoine et Son—constamment en magasin et à vendre au plus bas prix du marché, par
E. W. BURBANK & Co,
Rue de la Nlle-Levée Nos 137 et 139, entre les rues Girod et Notre-Dame.
28 janv—1 m

Course de Pompiers POUR LE PRIX DE TYLER.

LES entrées, pour cette course, peuvent se faire au bureau de la Société Industrielle et Agricole, rue du Camp No 56, au premier, et lorsque sept entrées au moins auront été faites, les Directeurs fixeront le jour où la course devra avoir lieu.

THOS. J. RHETT. Secrétaire et Surintendant.
30 jan—4f PP

EXTRAIT DE CALDWELL
pour les cheveux.

Vous pouvez être votre propre coiffeur, sans inconvénient.

CET Extrait est une huile d'une odeur délicate et qui rend aux cheveux leur COULEUR PRIMITIVE, les rend flexibles et abondants.

Il n'est pas nécessaire de se laver la tête avant de l'employer et elle ne laisse de taches ni sur la coiffure ni sur l'oreiller.

A vendre par tous les principaux chimistes et pharmaciens et au dépôt de M. Félix Saron, rue Baronne, No 14. G. H. CALDWELL, propriétaire de la patente.

Hôtel des Étrangers, rue de Chartres No 129. Nouvelle-Orléans, le 13 janvier 1868.

Après avoir soumis à une épreuve le CALDWELL EXTRACT pour les cheveux, et en avoir fait l'application moi-même, j'ai reconnu que c'est une des meilleures compositions inventées jusqu'à présent. En foi de quoi j'ai apposé ma signature.

FÉLIX SARON, importateur de cheveux, dépôt No 14 rue Baronne, près Canal.
19 janv—PP—D.Merc.V

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX!
GRAND SACRIFICE!

L. ETERNOD

Rue Bourbon, encoignure Ursulines et Rue Bourbon, encoignure Conti,

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'à partir de LUNDI 13 courant, il mettra en vente son stock complet de MARCHANDISES D'HIVER AU-DESSOUS DU PRIX D'IMPORTATION.

Un grand assortiment de marchandises de fantaisie. Aussi, 3,000 yards Indiennes françaises et Percal. Venez voir, venez examiner, pour vous convaincre.
12 janv—1m L. ETERNOD.

Grand Sacrifice!

Grand rabais! Grande occasion!

Habillements d'hommes et d'enfants
AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT, CHEZ

LEON GODCHAUX,

81 et 83, rue du Canal, 213, 215 et 217, Vieille-Levée.

Le soussigné offre à partir d'aujourd'hui à sa nombreuse clientèle et au public en général son IMMENSE STOCK D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX ET ARTICLES DE TOILETTE pour hommes et enfants, au-dessous du prix coûtant.

BILLETS DE LA VILLE AU PAIR.
VENEZ VOIR ET EXAMINER.
LEON GODCHAUX,
81 et 83, rue du Canal, 213, 215 et 217, Vieille-Levée, en face du Marché à la viande.
7 janv—1m

F. D. RULEFF, COURTIER,

Fait les affaires de change, achète et vend de l'or et de l'argent, les billets de banques n'ayant pas cours, bons, scrip d'assurance et effets du gouvernement.

Nouvelle-Orléans. Rue Gravier No 124, 26 jan—1m

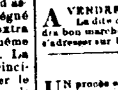
A Louer

Cette belle et spacieuse maison située rue St-Louis, No 72, entre Royale et Bourbon. Possession sera donnée immédiatement. Pour les conditions qui sont très raisonnables, s'adresser au Greffe de O. Drouet, passage de la Bourse, No 143, entre St Louis et Conti. 30 jan—3f

A louer immédiatement

Le premier étage ou, si on le désire, tous les étages supérieurs de la maison située rue Royale, No 66. S'adresser à M. A. ELIE, au rez-de-chaussée. 17 janv

Belle résidence de campagne.



L'attention du public et spécialement des amateurs de belles propriétés de campagne, est appelée à la vente prochaine et par encan de la Cour de cette paroisse, le SAMEDI, 1er février prochain, de l'habitation d'Emile Peyroux, située à quatre milles au-dessus de la ville de la Nlle-Orléans, avec les magnifiques édifices qui sont dessus. 21janv—20.22.29. 1fév

Propriété à Louer.

SITUÉE rive droite du Mississippi, en face de Carrollton, bien adaptée pour le jardinage, étant à proximité de la Nouvelle-Orléans. Elle appartient à Mme Vve Edmond Fasnacht—ayant deux arpents de face sur quatre-vingts de profondeur, avec maison de résidence, écurie, &c.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou à E. V. WILTZ, Nos 11 & 13 rue des Magasins.
4 janv—1m

34.... RUE DE CHARTRES.....34

IMPORTATION DIRECTE.

J. BRANDNER,
MARCHAND TAILLEUR,

Tient constamment en main un assortiment complet de dernières NOUVEAUTÉS en Drap, Casimirs, Velours, Cachemires, Soies, &c., &c., pour habiller d'une façon élégante et à la dernière mode.

34 - - Rue de Chartres - - 34
24 nov—3m

C. JAUBERT & Co.,
20......*Rue de Chartres*......20

APPELLENT l'attention des Marchands de la ville et principalement de ceux de la campagne, sur leur stock de Marchandises sèches, tout récemment achetées à la baisse.

Ces marchandises sont bien assorties, de joli choix, de bon goût, et toujours meilleur marché qu'ailleurs.

Les ordres seront remplis avec soin et promptitude. 27 déc—2m

La plus grande réduction de ce jour.
CARTE DE VISITE
A $1 50 par douzaine.
A. CONSTANT, PHOTOGRAPHE,
No 21, rue Hôpital, entre Chartres et Vieille-Levée.

MR. CONSTANT annonce à ses amis et au public en général, qu'étant retiré de la Société Photographique, il est maintenant préparé à prendre des portraits au plus bas prix réduit de $1 50 par douzaine, surpassant en finesse et durabilité tous ceux faits jusqu'à ce jour.

Ambrotypes, porcelaine et ferriotypes portraits à l'huile, au pastel et à l'eau, à 50 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Portraits de personnes décédées ou malades à prix à domicile.

Le salon est ouvert TOUS LES JOURS de 6 heures du matin à 6 heures du soir.

Nota—Les personnes qui désirent envoyer des portraits en boîtes, en cadres, en médaillons, etc. etc. en Europe, pourront en charger M. Constant qui fera parvenir tous les ouvrages à l'état de chez lui.
12 janv—2 m —Ips—PP

A. CASSARD,
BUREAU DE CHANGE,
20......Rue St-Charles......20
entre Canal et Commune.

ACHETE et vend l'or, l'argent, les billets de ville, les billets d'État, les securités du gouvernement et tous les billets n'ayant pas cours. 5 janv—1m

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres
A. BROUSSEAU & CO.,
Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et ouatées.
NATTES—500 rouleaux nattes de Chine; 100 places de coco.
STORES—Couvertures de tables et de pianos.
DESSUS DE TABLE—Droggat, toile et feutre.
RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas, &c.
COUVERTURES DE MEUBLES toile et coton, à raies, &c.
CORNICHES, Bandes, Flèches, &c. 29 sept

BUSH & GOODE, Avocats,

LOUIS BUSH, associé résident, bureau, rue du Camp, No 92, au dessus du magasin de J. A. Gresham, Nouvelle-Orléans. Ils exercent leur profession à la Nouvelle-Orléans, dans les paroisses Assomption, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St Martin et plaident à la Cour Suprême. Les personnes de la Nlle-Orléans qui ont des réclamations dans les susdites paroisses n'ont qu'à s'adresser directement au No 92 de la rue du Camp. 9 janv—3m

R. C. BARROW,
AGENCE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES —ET— Agence Générale. Bureau,
15......Rue Carondelet......15

SE charge de l'achat, de la vente et du louage de propriétés de ville et de la campagne. Il se charge en outre du recouvrement de loyers, &c. 23 janv—3m

MOULOR & DUMESTRE.
IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS,
13......Rue de Chartres......13.
Anciennement même rue No 109. 29sept—6m

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

Les soussignés, agents de C. F. Masten, C. V. Burke, Wm. Chance FABRICANTS DE

Fusils Fins Doubles et Simples,

annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons Lamiedo, acier d'argent, ruban d'acier, damas, etc.

En outre ils ont reçu une grande variété de Fusils garantis et bien conditionnés, dans les prix ordinaires.

McLEAN & OLIVIER, 86, rue du Canal.
30 nov—3m

Déménagement. Déménagement.

LE "NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION" est transféré du No 142 au No 157, rue du CANAL entre Dauphine et Bourgogne. 3janv—1m

Domestiques.

ON a besoin immédiatement d'une cuisinière, d'une femme de ménage, et d'un cocher qui pourrait en même temps servir de garçon de salle à manger. La préférence sera donnée à des blancs et notamment à des Européens. S'adresser rue d'Orgenois entre Dumaine et St-Philippe. 12 janv

GRAINES DE JARDINAGE.

Graines de jardinage de Landreth—Récoltes de 1867—H. Hafner a maintenant un choix complet de graines de la saison d'hiver et de printemps; il a reçu de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un beau lot d'oignons.
Un choix de graines de fleurs.

Les marchands de la campagne peuvent se pourvoir chez lui de graines par douzaines, centaines ou milliers de papiers.

H. HAFNER, Rue St-Charles, No 105, En face du Théâtre St-Charles.
24déc—3m

FONDERIE DE LEEDS
[ETABLIE EN 1825,]
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bonds de fourneaux, des Grils; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toutes espèces de Machines pour le Sud.
14 sept—6 m LEEDS & Co.

Avis de Société Charitable.

DIMANCHE prochain, 2 février, il y aura, à 8 heures du matin, une messe en musique, à la Chapelle, coin Conti et Remparts. Le Père Rocalos chantera la messe et fera un sermon de charité. Toutes les célébrités sont invitées à rendre leur compte après la messe.

J. F. TURGIS.
28 janv—6f Directeur de l'Asile Beauregard.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de la Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nouvelle-Orléans, aura lieu, à la Bourse des Négociants, le LUNDI, 3 février. Toutes les personnes (autres que les acheteurs primitifs) ayant des actions, sont priées de les déclarer au bureau de MM. Stewart, Galbreath & Friday, rue de l'Union, No 46; pour qu'elles soient inscrites, sur le livre de transfert, avant le 3 au soir prochain. L'assemblée des actionnaires sera appelée à l'ordre à 10 heures du matin. Les polls pour l'élection des Directeurs, seront ouverts de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Par ordre.
29janv— M. JEFF. THOMPSON, secrétaire

REMEDE DE COE
CONTRE LA DYSPEPSIE.

Remède certain contre toutes les Maladies de l'Estomac.

GOUTTES PÉRIODIQUES DE LYON,
Remède souverain pour les irrégularités des Femmes.

BAUME DE COE
CONTRE LA TOUX.

Toutes les familles doivent en être pourvues.

En vente chez DELPHIN BIENVENU, pharmacien, encoignure Dumaine et Tremé et chez les autres Pharmaciens.

BARNES WARD & Co., 24 rue Magasine,
8 janv—1 m—PP Agents en gros pour le Sud.

Succession de VICTOR PROSTDAME. —No 30,156—

AVIS est par le présent donné aux créanciers de cette succession, d'avoir à présenter leurs réclamations au soussigné, aussi à tous ceux qui doivent à la dite succession d'avoir à payer le montant de leur dette au dit soussigné. A. G. VILLERÉ,
26 jan Bureau du Gref. 2me Cour de District.

LIQUIDATION. LIQUIDATION.
JOUETS. JOUETS. JOUETS.
ET ARTICLES DE FANTAISIE.

PROSPER REBER,
23......Rue de Chartres......23

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vendra tout son stock à très bas prix; se composant de:

Garnitures de toilettes, garnitures de cheminées, garnitures de lavabos, vases, statuettes, caves à liqueurs, pendules françaises, peignes en écaille et ivoire, broches et boucles d'oreilles en jais, pipes en écume de mer, boîtes à ouvrage, pupitres, tableaux, boîtes à musique, orgues, violons, guitares, accordéons, paniers, voitures pour enfants, feux d'artifices, galons or et argent pour régalias, &c. &c.

Poupées de toutes qualités, et un grand assortiment de jouets, en gros et en détail.

Les marchands de la campagne et ceux de la ville sont invités à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. PROSPER REBER.
2 nov—6m 23 Rue de Chartres entre Canal et Douane

D. E. SCRUGGS. FRANK A. BARTLETT.

SCRUGGS & BARTLETT,
ENCANTEURS,

No 4 rue Tchoupitoulas, et No 4 rue Nouvelle-Levée.

☞ Avances faites sur consignations. 23 jan—1an

ALEXANDER HAY. WILLIAM MEHLE

HAY & MEHLE,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

ACHETENT, vendent et expédient la laine, les peaux, le cuir, la cire, le suif et les articles à tanner. Rue du Commerce, 62 (44) Nlle-Orléans.
15janv—5m

LE CAUCASIEN.

MR. AUGUSTE MANNESSIER s'étant associé Mr. GIUSEPPE BOTTERO, reprendra ses affaires à son ancien local, No 13 de la rue Dryades, sous la raison Mannessier & Bottero.

Le nouvel établissement portera le nom de

Le Caucasien

et les propriétaires ne négligeront rien pour s'en rendre digne.

A. MANNESSIER, — G. BOTTERO.

N. B.—Les ordres pour dîners, soupers, &c., sont remplis dans le plus bref délai. Les connaisseurs sont spécialement invités à essayer les vins de Bordeaux, Bourgogne et Champagne. 10janv—1me

L. CRESSON,
PEINTRE,
103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra,

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: images, chapelets, gravures, tableaux, &c., &c., ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c. 6 nov—1an

Almanach de la Louisiane,

1 Volume in-8o, enrichi de Caricatures,
A vendre chez F. GONTHIER,
Encoignure Commune et St-Charles.
PRIX: 25 cents l'exemplaire, $1.75 la doz.
7jan—1m

LOUIS GADEL
Fabricant de Matelas et Sommiers en tous genres.

63, RUE ST. LOUIS, entre Royale et Bourbon, 63

Il a aussi des matelas et sommiers sur commande, et refait les matelas à domicile.

Prix Modérés 24 janv—8f

HARRY T. HAYS—F. WARREN MOISE—JOHN H. NEW.

Hays, Moïse & New,
AVOCATS ET CONSEILLERS,
Bureau, rue St-Charles, No 13, Nlle-Orléans
21 janv—1m LOUISIANE.

Avis.

TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre le soussigné sont priées de les présenter, pour cause de départ, d'ici à la fin de ce mois pour en recevoir le paiement, et celles qui lui doivent sont priées de venir régler leurs comptes.

JOHN PETIT,
14 jan—au 31jan Enc. Robertson et Carondelet Walk

THOS. B. BODLEY, & Co.
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLÈCHES A BANDES,
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS &
constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann & des moulins mais et à farine, patentées de Coleman.

THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido No 9.
11fév—11—1an

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Exéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris, Enc Conti et Bourgogne.
23 août

MALADIES DES YEUX.

LE DR HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.

Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 16 nov—6m—11j

LE DOCTEUR M. ESCOUBAS vient d'ouvrir une pharmacie, encoignure St-Philippe et Royale. Elle sera dirigée par M. Paul Erker, pharmacien, qui parle français, allemand, anglais, espagnol et italien. Les prescriptions seront remplies consciencieusement et à des prix modérés. Assortiment de médicaments patentés français, anglais et américains. Parfumeries fines et articles de fantaisie.—Le docteur M. Escoubas est pharmacien de la Société Française; il remplira avec plaisir les prescriptions que messieurs les sociétaires voudront bien lui confier.—Consultations gratuites de midi à deux heures. 14 janv—1m

TRAITEMENT SPÉCIAL ET GARANTI DES MALADIES CHRONIQUES — Le Docteur A. DE BAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que, maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhée, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie et des voies urinaires. — La guérison de la Surdité si chronique qu'elle soit, est garantie en 20 jours.—Cabinet de consultation, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans, No 76 14janv—1an

Docteur A. Landry

De la Faculté de Médecine de Paris.
No 60, rue du Maine, encoignure Royale.
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES
Consultations de 1 à 3 heures.
19nov—3m

Le Dr. F. H. Knapp,
Chirurgien-dentiste.

A transporté son atelier au No 129 de la rue Carondelet, où il exercera toutes les branches de sa profession d'après les derniers perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt-sept ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'il ne soit pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger. 12nov—6m

PLUS DE MAUX DE DENTS
E. RABASSE,
Chirurgien-Dentiste,

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale.

ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.

Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations de 9 h. A. M. à 5 h. P. M. 17 mai

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196

entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exercer scientifiquement toutes les branches de l'art du dentiste.

Consultation en français, en espagnol et en anglais.
16 mai

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24mars—PP1aL

La Machine à Coudre "Eliptic", de
SLOAT,
TRIOMPHANTE!

LA FOIRE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
A donné le premier prix à la MACHINE A COUDRE "ELIPTIC" DE SLOAT.
On ne pourrait donner une meilleure preuve de LEUR EXCELLENCE

Je les vends maintenant au bas prix de CINQUANTE PIASTRES et donne, avec chacune d'elle un des PATRONS (de McCALL) DE ROBES DE DAMES ET D'ENFANS.

M. S. HEDRICK
Au grand dépôt de machines du Sud, Rue du Canal, n 87.
17janv—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky

POUR LE 31 JANVIER. — CLASSE 152.

Plan de Police.

1ère	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
52	5	36	41	71	63	27	42	26	9	65	7	18	

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts.
24déc—1m

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 30 janvier 1868

UNE élection de neuf directeurs de cette banque, par les actionnaires, aura lieu conformément à la loi, au local de la banque, No 37 de la rue du Camp, le LUNDI 10 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre, L. BERNARD, Secrétaire.
31 janv—au 10 fév

Banque de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 28 janvier 1868.

LE 27 du courant, à une réunion de Directeurs de cette banque, il a été résolu que cette banque ayant d'amples moyens, elle reprendra les opérations actives.
29janv—6f N. AUGUSTIN, caissier.

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1868.

UNE assemblée des actionnaires aura lieu, au local de la banque, le JEUDI 27 février prochain, à midi, conformément à la 1re section des règlements, pour prendre en considération l'état de la banque et de faire quelques mesures devraient être prises dans l'intérêt des créanciers et de tous ceux que cela peut concerner.

J. F. IRVINE, Caissier.
28 janv—1m

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1868.

LE 27 du courant, à une élection, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:
E. F. LAVILLEBEUVRE,
SAML BELL,
ALFRED MOULTON,
A. FORTIER ELLIOT,
AUG BOHN,
B. L. MILLAUDON,
H. GALLY,
E. L. LEVY,
A. FREDERICKS.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, E. F. LAVILLEBEUVRE a été élu Président.
28 janv—6f GEO. A. FRERET, Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Star.

AUJOURD'HUI, à une réunion spéciale de la Direction de cette Compagnie, M. Charles Engfeld a été nommé Secrétaire en remplacement de M. N. Augustin, démissionnaire.
31janv—6f PLACIDE FORSTALL, Président.

Banque Nationale de la Cité.
Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1868.

L'ÉLECTION annuelle de directeurs devant servir durant l'année courante, aura lieu au local de la Banque le 24 février, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M.
22 jan—au 24 fév JULES CASSARD, Caissier.

BANQUE DES MARCHANDS.
Nlle Orléans, 16 janvier 1868.

LE 13 du courant, à l'élection annuelle des actionnaires, ont été élus Directeurs pour l'année—
E. H. REYNES,
THOMAS SLOO,
L. F. GENERES,
ALFRED KEARNY,
JOHN WILLIAMS.

Et, aujourd'hui, à une élection des Directeurs, M. E. H. Reynes a été élu Président et M. F. H. Hatch, caissier.
17 janv—15 f F. H. HATCH, Caissier.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
TAUX DU FRET pour St Louis, Louisville, Colombus et Caire.
Département du transport.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant des connaissements pour les points ci-dessus aux taux suivants: [illegible]

Les réclamations pour pertes, avaries ou prix trop élevés seront promptement réglées dès leur réception.

Pour plus de détails, s'adresser à l'office.

T. S. WILLIAMS, surintendant général. JAMES YONGE, agent général pour le frêt.
3janv—1m

Association Cotonnière des Cultivateurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, le 3 janvier 1868.

L'ÉLECTION annuelle de trois directeurs de cette institution aura lieu à la maison de Banque le lundi 3 février 1868 de 10 heures à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre, H. L. PEIRE, Caissier.
3 janv—2 f. p. s.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans 2 janvier 1868.

UNE élection de sept directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI, 3 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. L. DELERY, Caissier.
3 janv—2f p s

Moulin à riz—Moulin à riz.

NOUS étant assuré les services de M. PETER McKINLAY inventeur du meilleur plan à riz, et qui, depuis trente ans, a construit, érigé et dirigé des machines à riz, nous sommes à faire à ces machines toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et toutes les facilités voulues.

On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz de McKinlay, cette nouvelle invention contient ses perfectionnements qui seront vus à la première vue.

LEEDS & CO.
14 déc—3m Au coin des rues Delord et Foucher.

CHAUX ET CENDRE DE GAZ.

A VENDRE pour remblais et allées de jardins. S'adresser au bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans, rue de la Commune No 159. 29janv—6f

Combustible à bon marché.

LE COKE livré à 40 cents le baril, par la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans, rue de la Commune, No 159.

Bois, Charbon, Sable, &c

J. C. KATHMAN.
(*Fabrique de Toits des Tropiques*),
Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, Sable blanc et Bois de Chauffage.
RUE BIENVILLE, No 224,
Coin Marais, Nouvelle-Orléans.

Les ordres laissés dans la boîte 85 du Mechanics' Exchange seront remplis de suite.

Bois de choix pour comptoirs, etc.

DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clore une consignation. A vendre également, un fort lot de pins jaunes pour planchers et plafonds.

ALEX. McCONNELL, rue Carondelet No 164.

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ.
Moulin à raboter et chantier de bois de construction.
Au coin des rues Toulouse et Robertson. Vieux Bassin.

DES Bois préparé et brut, des châssis des fenêtres, des portes et toute espèce de construction en bois sont offerts au commerce aux plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

BOIS DE CONSTRUCTION.

VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par

V. DEMORUELLE, Coin Toulouse et Bassin.

☞ Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires.
15février—1 an

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co., à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation du susdit célèbre vin.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention, aux termes les plus favorables.

AUGUSTE COUTURIÉ.
5 jan—1 an—1m PP No 37 rue Vieille-Levée.

Changement de Domicile.

LE Docteur ORIARD a transféré sa résidence rue de l'Esplanade, No 123, entre Bourgogne et Remparts.

JAYME MAGI,
IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE
72......Rue de la Commune......72.
687,400 CIGARES!

Si l'on examine bien ce grand stock de Cigares on verra que c'est le meilleur sous tous les rapports. A vendre par l'importateur au plus bas prix du marché.
30 nov—3m

GIVEN, BROWN & CO,

B. F. GIVEN, D. A. GIVEN,
W. G. BROWN.

Successeurs de GIVEN, WATTS & CO.,
FACTEURS DE COTON ET COMMISSIONNAIRES,
Rue de la Commune, No 186, Nlle-Orléans

INSTITUTIONS

Institut St. Charles
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES.
104 & 106—RUE BOURBON—104 & 106.

LE cours suivi dans cette institution embrasse toutes les branches nécessaires à l'éducation la plus complète en anglais et en français. La religion et la morale, sous la direction de M. Chalon, curé de la cathédrale, y sont surtout l'objet de soins tout particuliers.

Pour plus amples informations, voir le prospectus qu'on peut se procurer à l'Institut.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE MME DERON
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

COLLÉGE Commercial de [illegible] Commune, en session continuelle sous d'habiles professeurs. Il a été fondé en 1852, et jouit d'une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui les teneurs de livres ou négociants les plus distingués de cette ville et des Etats du Sud. Les messieurs et les dames peuvent suivre le Cours commercial en l'absence de livres, la calligraphie, les mathématiques, anglais le français, l'allemand, ou l'espagnol, séparément. [illegible]

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette institution sont en pleine activité. Les classes supérieures comprennent le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent une attention particulière.

Les prix d'admission varient [illegible] selon l'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, les calculs du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français.—Prix: $6.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 28 oct—MVD